

commissaires internationaux ; aussi n'attendait-elle qu'une occasion de s'y établir tout à fait, à la faveur de quelque bonne insurrection qui eût rendu possible une occupation immédiate.

Cette marche du germanisme vers la mer Egée au moyen de la conquête définitive de la Macédoine a été, à diverses reprises, étudié et préconisé dans la *Danzer's Armée Zeitung* dont le *Journal des Débats*, le premier, et les grands quotidiens ont appris le nom au public français.

L'*Armée-Zeitung* est l'organe des officiers supérieurs de l'armée autrichienne, dont les grands chefs soutiennent les tendances germaniques. A la tête de ce parti militaire — parti de la guerre —, tout-puissant à la Hoffburg, est l'archiduc-héritier François-Ferdinand dont le baron d'Æhrenthal passe pour posséder toute la confiance (1).

Sous ce titre : *Macédoine, une étude politico-militaire*, on y lisait en 1905 :

(1) L'Archiduc-héritier est cependant le fils de cet archiduc Charles qui déclarait n'avoir jamais oublié Sadowa, se refusa, après 1866, à porter aucune décoration prussienne, et ne cachait pas ses sympathies pour la Russie. L'archiduc François-Ferdinand était lui-même allé à Saint-Petersbourg en 1902, et le souvenir de son père lui avait valu une réception chaleureuse.